

RAPPORT DU 1^{ER} ATELIER NATIONAL DES PRODUCTEURS ET UTILISATEURS DE DONNEES SUR LA DIVERSITE BIOLOGIQUE NATIONALE

Tenu à ANTANARIVO le 19 octobre 2009

1. INTRODUCTION

Capacity Enhancement Programme for Developing Economy Countries (CEPDEC) est une initiative du GBIF destiné à aider les pays en voie de développement à prendre part effectivement et efficacement aux activités du réseau GBIF. Ainsi, il est destiné à aider à générer, dans les pays en développement, les capacités nécessaires pour intégrer l'utilisation des données sur la biodiversité à l'éducation, la science, les politiques et la prise de décisions à tous les niveaux. E effet, l 'accès rapide, universel et gratuit aux données sur la biodiversité est un des facteurs clés pour tout pays, région ou communauté locale afin de pouvoir prendre des décisions logiques et respectueuses de l'environnement, et ainsi assurer la préservation, l'utilisation et le développement durable de leur biodiversité.

Le programme, Sud Experts Plantes (SEP) quant à lui, a été établi par le Ministère des Affaires Etrangères français pour soutenir l'effort de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique Centrale, de l'Océan Indien et d'Asie du Sud-est, désireux de mieux connaître, préserver et valoriser durablement leurs plantes et les ressources génétiques associées.

Le Ministère des Affaires étrangères français, par le biais de l'Institut de Recherche pour le Développement et le Secrétariat de GBIF ont mis en place un programme conjoint, cofinancé par IRD et Danida, dénommé SEP – CEPDEC pour renforcer l'accès et l'utilisation des données sur la biodiversité dans les 22 pays francophones d'Afrique et d'Asie qui participent au SEP.

Madagascar est parmi les cinq pays SEP qui sont déjà membres du GBIF et qui ont bénéficié d'un financement initial SEP – CEPDEC pour la mise en place d'un Point Nodal fonctionnel .

La tenue de deux réunions nationales avec les fournisseurs et utilisateurs de données figurent parmi les activités les activités décrites dans le plan d'action national élaboré et présenté après la réunion SEP-CEPDEC de démarrage tenue à Arusha, en Tanzanie, le 7 Novembre 2008.

2. OBJECTIF

Cette première réunion nationale des fournisseurs et utilisateurs des données organisée dans le cadre du projet SEP-CEPDEC Madagascar avait pour objectif principal le lancement du projet de mise en place du Point Nodal GBIF abrité au Centre National de Recherches sur l'Environnement (CNRE), d'un réseau national de producteurs et utilisateurs de données sur la Biodiversité de Madagascar.

Ses objectifs secondaires consistaient à permettre à tous les acteurs de la production d'informations sur la diversité biologique de :

- Sensibiliser les producteurs et utilisateurs de données sur la Biodiversité de Madagascar sur GBIF et ses activités;
- Constituer, autour du Point Nodal MadBIF, un réseau national de producteurs et utilisateurs de données sur la Biodiversité de Madagascar;
- Amener les participants à collaborer efficacement pour rendre le Point Nodal opérationnel

3. PARTICIPANTS

La réunion a vu la participation de 39 personnes représentant 31 institutions productrices et / ou utilisatrices de données sur la biodiversité. Le GBIF central était représenté par M. Eric CHENIN de GBIF France :

INSTITUTION	SIGLE
Service d'Appui pour la Gestion de l'Environnement	SAGE
Centre National de Recherche sur l'Environnement	CNRE
Institut Supérieur en Sciences de l'Environnement et de Gestion	ISSEG
Silo National de Graines Forestières	SNGF
Département de Biologie et Ecologie Végétale	DBEV
Centre National de Recherche Appliquée au développement Rural	FOFIFA/CWR
Institut Supérieur Technique de l'Environnement	ISTE Fianarantsoa
Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo	ENS
California Academy of Science	CAS
Association du réseau des Systèmes d'Informations sur l'Environnement	ARSIE
Ministère de l'Environnement et des Forêts. Direction Générale des Forêts	DGF/MEF
Conservation International	CI
Missouri Botanical Garden	MBG
Ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la Pêche. Direction Pêche	MAEP
Ministère de l'Environnement et des Forêts. Direction Promotion des Systèmes d'Aires Protégées	MEF /DSAP
Peregrine Fund	
Madagasikara Voakajy	
World Wide Fund	WWF
Institut Malgache des Recherches Appliquées	IMRA
Département Entomologie. Faculté des Sciences. Univ. Antananarivo	
Centre D'Information et de Documentation Scientifique et Technologique	CIDST
Office National de l'Environnement	ONE
Wildlife Conservation Society/Réseau de la Biodiversité à Madagascar	WCS/REBIOMA
Ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la Pêche. Direction de l'Agriculture	MINAGRI/DIRAGRI
Ministère de l'Environnement et des Forêts. Direction Générale de	MEF/RAIE

l'Environnement	
Centre National Appliqué à la Recherche Pharmacologique	MESupReS/CNARP
Faculté des Sciences/Univ. Mahajanga	
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Direction Générale	MESupReS/D.G.
Observatoire Nationale Forestières	ONESF
Parc Botanique et Zoologique de Tsimbazaza. Département Faune	PBZT/Faune
Parc Botanique et Zoologique de Tsimbazaza. Département Flore	PBZT/Botanique

4. DEROULEMENT DE LA REUNION

La séance a été présidée par le Professeur Ravelonandro Pierre, Directeur du CNRE et Chef de Délégation Malgache au C.A. du GBIF.

a. Ouverture

La séance a commencé par des mots du Pr. Ravelonandro Pierre qui, après l'allocution de bienvenue et remerciements a présenté brièvement le projet SEP –GBIF/CEPDEC et l'opportunité pour Madagascar, un des Hot spots de la biodiversité mondiale de participer activement au réseau GBIF. Il a ensuite retracé les objectifs de la réunion: le lancement de la mise en place d'un Point Nodal national opérationnel pour une gestion efficace de l'information sur la biodiversité.

Ensuite la parole fut donnée à M. Eric Chenin, représentant de GBIF France qui retraçait brièvement l'historique de GBIF, ses principes et méthodes, puis introduisaient ses interventions.

Monsieur Le Directeur Général de la Recherche et Partenariat, représentant le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, dans son discours d'ouverture a souligné l'importance de l'information sur la biodiversité pour Madagascar qui en est un hot spot et a affirmé l'intérêt du ministère à soutenir les efforts pour une meilleure gestion de ces informations. Ensuite, il a remercié GBIF central et GBIF France pour l'initiative SEP – CEPDEC d'avoir offert à Madagascar l'opportunité de mettre en place un système opérationnel de gestion de l'information sur la biodiversité ainsi que de leurs efforts pour un rapatriement des données manifeste à travers le portail de données de GBIF. Il a ensuite souhaité plein succès à MadBIF et exhorté les participants à collaborer pour arriver à cette fin.

b. Présentation du GBIF par M. Chenin Eric

Dans son intervention, M. Chenin E. a traité de cinq points:

- Présentation de GBIF International:

GBIF a été le fruit de plusieurs concertations de 1996 à 2001, initiées par l'OCDE. Son but est de rendre les données scientifiques et les informations relatives à la biodiversité **universellement** et **gratuitement** disponibles, de façon **durable**, sous forme digitalisée à travers **Internet**.

Travaillant essentiellement en système de réseau distribué de base de données, il respecte la souveraineté des détenteurs d'informations sur leurs données ainsi que des droits de propriétés intellectuelles. Il ne s'approprie en aucune manière des données

mais fonctionne plutôt comme un organe qui aide les détenteurs à rendre leurs données visibles.

Le GBIF est organisé en Conseil d'Administration, un secrétariat exécutif, 4 comités d'appui. Il comprend à ce jour 90 participants dont 30 membres votants, 20 membres associés et 40 membres divers (Associations, Economies, Consortiums, projets, ...) et fonctionne grâce à une cotisation des membres votants.

GBIF ne travaille pas isolément mais agit en synergie avec plusieurs projets et programmes.

- **Présentation de SEP – CEPDEC (GBIF)**
Le présentateur a expliqué le tenant et aboutissant du programme conjoint CEPDEC/GBIF et SEP MAE France qui visait au renforcement de capacité des pays de la région SEP à l'informatique de la biodiversité.
 - **Fonctionnement du Point Nodal**
L'opérationnalité du portail de données de GBIF dépend essentiellement des points nodaux et donc de sa bonne structuration. L'exposant a illustré ce fonctionnement en illustrant par le Point Nodal français. Sa structure de gouvernance comprend le comité national, le comité ad hoc et l'équipe du point nodal qui a 6 membres.
 - **Aperçu du portail de données de GBIF**
Finalement, le présentateur a passé en revue les différentes fonctionnalités du portail de données GBIF. On peut faire des requêtes de différentes manières dont par taxonomie, par occurrences, par pays.
- c. **Etat des lieux du Point Nodal MadBIF par M. Ranaivo Jaona**
Madagascar a rejoint le GBIF en 2003 en signant le MoU, le Directeur du CNRE a été désigné Chef de la Délégation Malgache au C.A. de GBIF. Depuis, trois réunions ayant regroupé autour d'une quinzaine d'institutions de la capitale ont été organisées, un comité ad hoc a été érigé à l'occasion pour étudier la faisabilité de constitution du point nodal. Cette structure pourrait être une esquisse de la structure de gouvernance de MadBIF. Ce projet SEP – CEPDEC sera mis à profit pour étendre la participation au niveau national et pour reprendre l'évaluation des données existantes et des besoins en information sur la biodiversité initiée pendant la première phase mais qui n'a pas abouti faute de moyen.
- d. **Présentation du séminaire régional GBIF et de la concertation régionale SEP2**
Le représentant de GBIF France a profité de l'occasion pour annoncer la prochaine concertation SEP2 qui concerne la suite du projet SEP dont la mise en place d'un programme Master en Biodiversité Végétale Tropicale (BVT) se faisant en partie dans une université du Sud et une autre partie dans une université du Nord. Echange qui visera le rehaussement du niveau de l'enseignement universitaire du Sud.
Ce fut également une occasion pour annoncer la tenue d'un prochain séminaire sur l'informatique de la biodiversité qui sera organisé à Madagascar du 23 au 27 novembre 2009 ainsi que la possibilité de l'organisation du deuxième séminaire régional qui regroupera tous les pays SEP à Antananarivo vers le mois d'avril.
- e. **Tour de table des participants**
Ce tour de table a été une occasion pour les représentants des institutions de présenter les données en leur disposition, leurs attentes et leurs besoins initiaux. A l'exception des quatre institutions qui semblent être essentiellement des utilisateurs de données, les autres sont à la fois producteurs et utilisateurs de données sur la biodiversité. En général, les barrières à leurs contributions sont le manque d'infrastructure et de financement. Un besoin commun est également le renforcement de capacité en informatique de la biodiversité

- f. Présentation d'un projet de convention à signer par les participants (Chef de Délégation)
Une proposition de convention entre le Point Nodal et les fournisseurs a été présentée succinctement par le Directeur du CNRE et sera envoyée par email à chaque participant pour commentaires.
- g. Questions réponses
Les principales inquiétudes tournaient autour de la validité et de l'authenticité des données publiées. Elles émanaient principalement des utilisateurs de données (représentants du MEF, surtout) car ils auront à baser des décisions sur ces informations. Ils se demandaient s'il est prévu un comité de validation scientifique ou un organe similaire à laquelle le représentant de GBIF France répondait que non et que l'institution devrait être sûre des données qu'elle émet et que le Point Nodal cautionne le fournisseur. Il a mentionné également que le data cleaning permet également les données qui sont aberrantes.
Du côté des producteurs de données, on se demandait si le système pourrait aider à la reconnaissance des espèces ce qui fut répondu négativement. Il a toutefois souligné qu'un des avantages de la publication des données est de les partager aux spécialistes qui pourraient aider à la détermination ou, éventuellement, la correction des données. En outre, il est possible de publier des données qui ne sont pas liées à une détermination scientifique (avec une photo, des informations précises ou des noms communs...). Quelques participants ont réclamé qu'ils n'ont pas reçu le questionnaire. On va leur envoyer dans le courant de la semaine.